

10. FORTERESSE ROMAINE ENGLOUTIE

D'après une vieille croyance, à proximité du village de Mirca, près de Lovište, se trouve une vieille forteresse romaine engloutie. Lorsque l'eau de mer est particulièrement limpide des formes ondulantes peuvent être remarquées au fond de la mer. On peut alors penser que ce sont les restes d'une antique forteresse romaine ou d'un palais englouti depuis longtemps. Il est certain que les Romains n'avaient pas pu y construire une ville entière parce que le peuple illyrien dirigé par la reine Teuta vivait partout à Pelješac et dans ses environs. Après la première guerre illyrienne en 232 av. J.-C., les Illyriens sont vaincus et la reine Teuta abandonne le pouvoir. A cette époque de nombreuses routes maritimes se croisaient autour de Pelješac, devant la pointe de Lovište où se trouve la côte de Mirca avec ses ruines antiques. Même si elles ne semblent en aucune manière être une forteresse, elles pourraient être une maison romaine dont il est encore possible aujourd'hui d'apercevoir les vestiges.

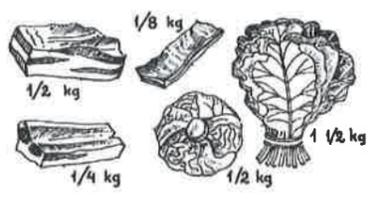


11. MINISTRA VERDE

Les vieilles recettes de cuisine de Pelješac ont disparu depuis longtemps. Pour faire des plats on allumait un feu de branches sèches et on tirait de l'eau de puits d'une citerne au moyen d'un broc accroché à une chaîne. Seules quelques recettes d'antan ont été préservées. Jusqu'à nos jours par des familles peu nombreuses qui sont restées fidèles à leur patrimoine culinaire.

Mode de préparation pour 6 personnes: 1. Laver la viande dans l'eau, la faire bouillir, ensuite égoutter l'eau, 2. Mettre dans une casserole la viande, couvrir la viande d'un peu d'eau fraîche et ajouter 3 gousses d'ail découpées et du persil. Faire cuire à petit feu environ une heure, 3. Nettoyer le chou vert et le faire cuire 5 minutes dans une grande casserole. Sortir le chou, le rincer et l'ajouter à la viande, 4. Ajouter 3 cuillères de soupe d'huile d'olive et faire cuire le tout encore 15 à 20 minutes.

Ingredients: 1,5 kg de "raštika" (chou vert avec longue tige) 250 gr de côtes sèches
500 gr de chou blanc entier 125 gr de viande séchée de chèvre ou de mouton ("kastradina")
500 gr de lard huile d'olive, ail, persil, sel et poivre



12. MAISONS TYPIQUES DE CAPITAINES

Les maisons en pierre des capitaines de Pelješac se distinguent par deux fenêtres typiques qui se trouvent sur le toit du bâtiment. Sous la terrasse se trouve une grande pièce servant d'entrepôt - appelé "orsan" - pour les barques, filets, rames, voiles, ancres, cordes et accessoires des marins. De telles maisons étaient richement meublées car les capitaines de Pelješac amenaient de leurs longs voyages des meubles en bois exotiques, de grands vases provenant des îles lointaines, de luxueux services en porcelaine et d'autres objets de valeur. A cette époque on pouvait reconnaître un capitaine du premier coup d'œil. Vêtu de noir, il avait autour du cou une longue chaîne d'or qui pendait jusqu'à la taille et qui portait une montre de poche. Fort, costaud, d'un corps bien bâti, d'un regard sévère, il portait une grande moustache et une barbe abondante. A cette époque il était une honte de se raser les moustaches ou la barbe. De jeunes lieutenants des voiliers portaient aussi des barbes bien soignées.



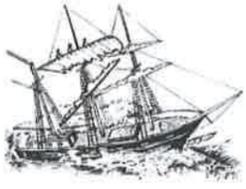
1. VOILIERS DE PELJEŠAC

Dans le canal de Pelješac naviguaient autrefois des voiliers transportant des céréales de l'Italie, de l'Egypte, de la Syrie et de la France. Les marins disposaient de fusils et de canons pour se défendre contre les pirates. Aujourd'hui ce sont les bateaux de croisière luxueux qui y naviguent transportant des touristes du monde entier. Le peintre originaire de Pelješac, Celestin Medović, immortalisa la beauté de cette région dans ses magnifiques tableaux tels "Le canal de Pelješac" (1908) ou "La Bruyère" (1911). Déjà à l'époque de l'occupation de la Dalmatie par Napoléon, on se rendit compte, pour la première fois, que la presqu'île était propice au développement du tourisme de santé et de loisir. A la fin de la première guerre mondiale, des experts de la Ligue des Nations à Genève ont abouti à la même constatation. Après la seconde guerre mondiale cela fut confirmé dans une étude faite par le professeur Branko Cvjetanović, élaborée en coopération avec des spécialistes de l'ONU.



9. "SULTANIJA" - UNE FEMME MARIN (1820-1890)

De nos jours il n'est nullement surprenant qu'une femme soit marin ou même capitaine d'un bateau. Mais à l'époque des voiliers ceci aurait été impensable. La première femme marin de Pelješac s'appelait Marija Grečić. Elle était née dans un hameau au-dessus de Viganj. A cause de sa belle stature, de son assurance, de sa voix masculine et de son allure, les marins l'appelaient "Sultanija". A 19 ans elle traversa la Grèce à pied jusqu'à Istanbul. Là-bas, dans les bistros de marins, elle apprend des langues étrangères. Ensuite elle s'embarque sur un bateau anglais en vue d'assister la femme du capitaine qui attend un bébé. A Londres elle se déguise en marin et s'infiltre sur un voilier partant pour l'Amérique. Elle dit au capitaine qu'elle n'a pas d'argent pour payer le trajet mais qu'elle est prête à exécuter tous les travaux de marin. Elle était particulièrement habile et rapide dans la manoeuvre des voiles et dans la préparation de la nourriture. Ainsi elle devint vite timonier, puis chef de pont. Elle se maria à La Nouvelle Orléans avec un compatriote. En pêchant et en élevant des huîtres ils arrivèrent à gagner assez d'argent pour payer leur retour à Viganj. Aujourd'hui seulement des ruines subsistent de sa maison.



8. PLANCHES A VOILE

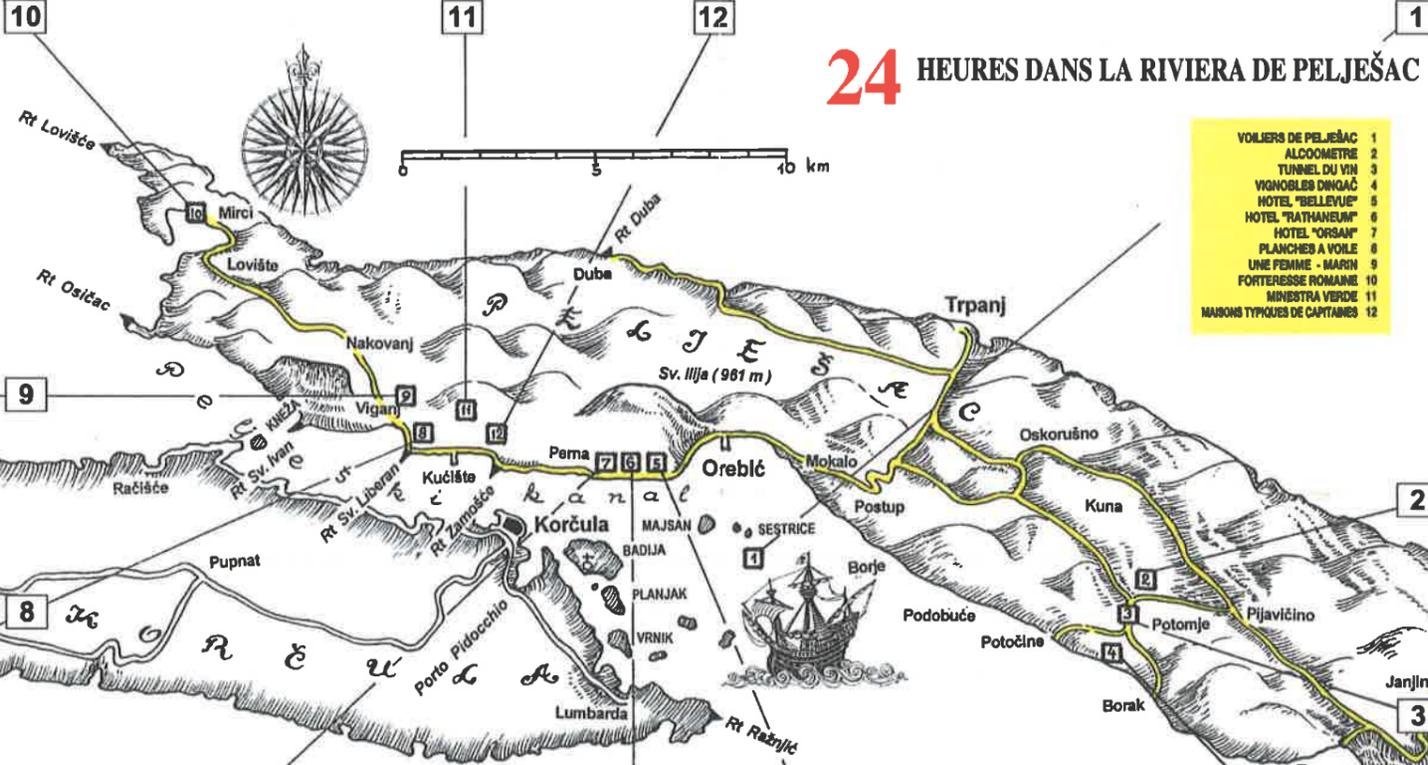
Le canal de Pelješac est l'un des meilleurs endroits d'Europe pour l'exercice de la planche à voile. Le canal agit physiquement comme une sorte d'aspirateur naturel qui fait que le vent y est présent en permanence. Cette partie de la mer est protégée des grandes vagues. Tout cela assure des conditions presque idéales pour la voile. Le plus grand nombre de "surfers" se concentre en été sur les deux caps qui se trouvent à l'est et à l'ouest de Kucište. Le cap Zamošće se trouve à l'est du village et le cap de l'ouest se trouve devant la petite chapelle de Saint-Sauveur. C'est là-bas que se trouve le "Windsurfing Centre Viganj" avec une école de voile, un dépôt d'équipements de sport et une variété de facilités diverses, y compris un restaurant. Chaque été s'y déroule un concours de planches à voile. A côté de ce centre on découvre de nombreux campings où peuvent trouver la place tous ceux qui cherchent le calme ou bien ceux qui aiment l'animation et la compagnie. De petits "supermarchés" se situent à Kucište et à Viganj à environ 500 mètres à gauche et à droite des campings.



7. HOTEL "ORSAN"

Le mot "orsan" est une ancienne appellation donnée aux bâtiments spéciaux construits au bord de la mer où on gardait les barques et les divers équipements des marins. Presque toute maison de villégiature de la région de Dubrovnik en dispose, tel le palais Skočibuha sur l'île de Šipan. Le toit de tels bâtiments servait de terrasse sur laquelle se trouvait une chapelle. Sur une de ces terrasses qui se trouve dans le port ragusain de Gruž, se déroule la troisième partie de la "Trilogie de Dubrovnik", l'œuvre remarquable de l'écrivain Ivo Vojnović, qui a été traduite en anglais. A côté de l'hôtel se trouvait un "orsan" pour la barque des frères du couvent que l'on voit près de l'hôtel.

200 lits et 3 appartements plage, terrains de tennis, planches à voile, autres facilités diverses
Tél : +385.20.713.026.

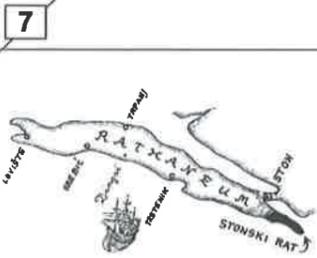


VOILIERS DE PELJEŠAC	1
ALCOOMETRE	2
TUNNEL DU VIN	3
VIGNOBLES DINGAČ	4
HOTEL "BELLEVUE"	5
HOTEL "RATHANEUM"	6
HOTEL "ORSAN"	7
PLANCHES A VOILE	8
UNE FEMME - MARIN	9
FORTERESSE ROMAINE	10
MINISTRA VERDE	11
MAISONS TYPIQUES DE CAPITAINES	12

25. L'ACHAT DE PELJEŠAC (1333)

A l'époque du Moyen-Age les souverains de Serbie et de Bosnie affirmaient que Pelješac était leur territoire. En résumé, c'est pourquoi l'achat se fit des deux côtés en même temps (1333). Les Ragusains dépêchèrent deux délégations aux deux états au même moment avec le même message: "Nous savons que Pelješac n'appartient exclusivement qu'à vous et à aucun autre état. C'est pourquoi nous souhaitons vous l'acheter pour 8000 perpers."

Ainsi la même facture fut payée deux fois, mais avec la garantie de paix à la frontière avec les deux états voisins. L'équivalent du peper dans la monnaie actuelle peut se déduire approximativement sur la base du revenu des salines de Ston de l'époque et de parallèles analogues: un peper vaudrait à peu près 100 euros. Cela signifie qu'on a payé pour Pelješac la somme totale de 1 600 000 euros.



6. HOTEL "RATHANEUM"

Le nom de l'hôtel est une ancienne appellation de la presqu'île de Pelješac. Il existe six noms différents pour Pelješac issus des influences des langues grecque, latine, italienne et croate. Le nom "rathaneum" vient du mot croate "rat" qui signifie "cap" - étendue de terre qui s'avance dans la mer. Telle est la configuration de la côte au niveau de Ston, d'où une autre variante "cap de Ston" qui veut également dire "Rathaneum". Le nom italien est "Sabioncello" du mot italien "sabbia" qui signifie le sable des plages. La baie de Ston est très favorable à l'élevage des huîtres d'excellente qualité, ce qui peu facilement être vérifié en visitant Ston qui se trouve à une cinquantaine de kilomètres de Orebić. Le nom qui correspond le mieux à la presqu'île est celui de Pelješac (d'origine grecque "pelios") signifiant la couleur bleu-gris de la montagne de Saint-Elie qui domine la ville de Orebić.

380 lits et 30 appartements plage, terrains de tennis, planches à voile, autres facilités diverses
Tél : +385.20.713.022.

5. HOTEL "BELLEVUE"

Le nom de l'hôtel est d'origine française. L'hôtel fut construit par l'autrichien Karl Borer au début du 20^e siècle. L'hôtel vient d'être complètement rénové afin de pouvoir être prêt pour la saison touristique en 2004. L'hôtel "Bellevue" témoigne d'une longue tradition touristique de la ville d'Orebić laquelle fête cette année son centenaire (1904-2004). L'hôtel est situé à 20 mètres seulement de la plage et offre une vue magnifique sur l'île de Korčula et sur le canal de Pelješac où naviguaient autrefois les voiliers de Pelješac. Aujourd'hui on y voit un grand nombre de planches à voile manoeuvrant face au vent.

140 lits et 4 pavillons dans une forêt de pin 13 maisonnettes indépendantes pour 2 à 6 personnes
terrasse, plage, piscine, terrains de tennis, planches à voile
Tél : +385.30.713.148.

2. ALCOOMETRE

La cave de vin "Matusko" à Potomje abrite un alcoomètre âgé de plus de cent ans. L'appellation scientifique de cet appareil est "l'ébullomètre" ou "le mallingan" dû au nom du fabricant Mallingand. Il est utilisé depuis le début du XIX^e siècle. Le principe repose sur la détermination du point d'ébullition de l'eau et du vin. Le pourcentage en volume du contenu d'alcool est mesuré sur une échelle graduée. Sous le règne de Napoléon III, Louis Pasteur (1822 - 1895) publie une série de travaux scientifiques sur le vin. Le résultat de ses recherches amène à la conclusion que le vin est la meilleure boisson pour la santé. Grâce à l'alcool, au polyphénol et au faible PH les micro-organismes nuisibles à la santé de l'homme ne peuvent pas se reproduire. Inspiré par ces recherches, Pasteur formule sa célèbre maxime "Il y a plus de philosophie dans une bouteille de vin que dans tous les livres". A une époque plus récente Hemingway exprime une pensée analogue: "Le vin est l'une des expressions les plus importantes de la civilisation humaine".

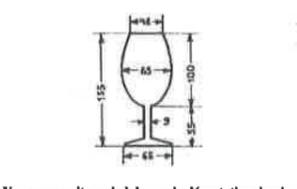


Louis Pasteur



3. TUNNEL DU VIN

Le tunnel du vin long de 400 mètres est creusé à Potomje en 1974. Ainsi est rendu possible un accès direct aux vignobles de "dingač" qui se trouve sur le côté sud de la montagne. On peut descendre en voiture jusqu'aux villages de Borak et de Potočine qui se trouvent au bord de la mer. Ce tunnel du vin rappelle les routes du vin qui traversent les terroirs viticoles. Le vin de qualité "dingač" fut le premier vin qui depuis 1965 bénéficie du label d'"appellation d'origine contrôlée". La réputation de ce vin a fait le tour du monde. Tout vin de qualité qui bénéficie du label de "l'appellation d'origine contrôlée", doit, selon la loi, être produit et mis en bouteille par le viticulteur qui le cultive. Le procédé de transformation du raisin en vin est connu depuis l'époque antique; à Rome, Pline (23 D 79) l'a déjà décrit. Et ce n'est pas le premier document historique qui évoque le vin, car bien avant Pline c'est Homère qui l'a fait dans ses épopées héroïques l'Odyssée et l'Iliade. Voici combien de fois le mot "vin" figure dans les œuvres suivantes: l'Odyssée - 46 fois; l'Iliade: 120 fois et la Bible: 235 fois.



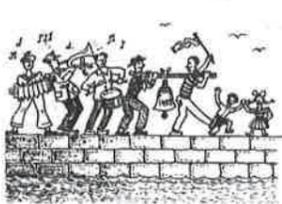
Verre prescrit par la loi pour la dégustation du vin

4. VIGNOBLES "DINGAČ"

Tout de suite après la sortie du tunnel, du côté mer de la montagne, partout jusqu'au littoral s'étendent les vignobles du vin de qualité "dingač" de Pelješac. Sur une surface d'environ 60 hectares on produit annuellement à peu près 2.000 à 3.000 hectolitres de vin. Les mauvaises langues disent qu'on en vend même dix fois plus dans le commerce! Il est donc recommandé de ne pas manquer l'occasion et d'acheter le "dingač" directement dans une cave et cela dans des bouteilles originales. Le "Postup" est un autre vin qui bénéficie du label de "l'appellation d'origine contrôlée" et cela à partir de 1967. La cérémonie de clôture des vendanges à Pelješac s'appelle "Sabatina", mot d'origine grecque "sabbaton" qui veut dire "samedi libre". Cette ancienne tradition est depuis peu de temps ravivée dans de nombreuses villes dalmates, entre autres à Orebić (1993). Les festivités durent plusieurs jours et comprennent la dégustation des vins, la remise des prix, les expositions d'art et les soirées de poésie dédiées à la vigne et au vin.

22. CIMETIERE DE SAINT-LUC QUI PRESERVE LA PLUS VIEILLE CLOCHE (1422)

Durant la première guerre mondiale, les Austro-Hongrois collectèrent les cloches pour en faire des canons. Dans les chroniques de l'école primaire de Kučište, l'enseignant Mladinko avait noté le 17 octobre 1917 : " Aujourd'hui les soldats ont enlevé les cloches des églises locales. L'ancienne cloche qui se trouvait au cimetière de Saint-Luc, que l'on estime avoir été fabriquée au début de l'époque cathare, est également partie ". Heureusement, un officier autrichien s'était rendu compte de la valeur historique de cette cloche et la garda à Korčula. Au sujet du renvoi de la cloche à Kučište, il y a également une note dans les chroniques de l'école en date du 29 décembre 1921 : " Après de nombreuses péripéties la cloche nous fut rendue. " De grandes fêtes eurent lieu au moment de l'accastage d'une " trabakula " (un type de bateau de transport) ramenant la cloche de Korčula. Il y eut de la musique toute la journée, tout le monde était joyeux et la cloche de Saint-Luc sonna longtemps.



23. DIX POTEAUX POUR LES VOILIERS A KUČIŠTE

En partant de l'Est à l'Ouest le premier poteau fut taillé dans la pierre devant la maison du capitaine Kosović il y a 200 ans. Le dernier des dix poteaux se trouve devant le grand quai. A ce qui accostaient les petits bateaux qui après la première guerre mondiale avaient encore des moteurs à vapeur. C'est justement Kučište qui est le mieux protégé des tempêtes et les voiliers jetaient l'ancre et s'amarrèrent à l'un des dix poteaux. Le village voisin de Viganj est exposé aux coups du mistral, tandis que les vents " jugo " et " sirocco " soufflent à Orebić. D'après une ancienne légende trois frères forgerons vivaient autrefois à Kučište. Après avoir décidé de vivre séparément le premier prit l'enclume et déménagea à l'endroit nommé Nakovanj (enclume). Le deuxième emporta le soufflet de forgeron et déménagea à l'endroit nommé Viganj (soufflet). Le troisième frère resta à la maison, d'où le nom de Kučište (maison). Voilà quelle était l'origine des noms de ces trois sites de Pelješac.



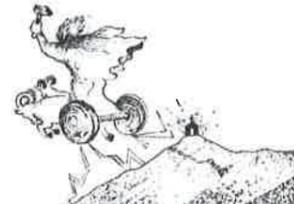
24. NOTRE-DAMES DES ANGES - UN COUVENT A LA FRONTAILER (1494)

Le couvent franciscain qui se trouve au-dessus d'Orebić se trouvait autrefois sur la frontière littorale entre la presqu'île de Pelješac qui appartenait à la République de Dubrovnik et l'île de Korčula qui était sous la domination de Venise. A cette époque il était interdit de construire des fortifications militaires à la frontière. C'est pourquoi on y fit construire un couvent avec d'épais murs et des meurtrières, lequel ne fut pas considéré, d'après l'accord de paix, comme une fortification. Le couvent est aujourd'hui un musée exceptionnellement intéressant contenant de nombreux tableaux votifs offerts par les marins de Pelješac. Au départ et au retour des voyages lointains les capitaines salueaient le couvent par leurs sirènes et les moines leur répondaient par la musique du campanile. Tout près du couvent se trouve l'église de Notre-dame de Carmen où poussent les plus vieux cyprès de toute la Dalmatie. Derrière l'église on peut encore voir les restes de l'ancien palais du Recteur de Pelješac.



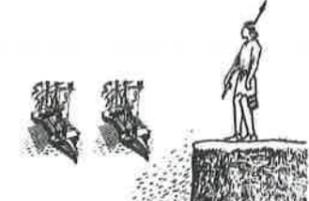
13. TONNERRES DU SAINT-ELIE

Au sommet de la montagne de Saint-Elie (haute de 961 m) se trouvait autrefois une petite chapelle de Saint-Elie. Cette petite église fut détruite par Saint-Elie lui-même qui circulait dans le ciel dans son char aux roues de tonnerres. D'une manière analogue, dans la mythologie norvégienne le tonnerre est produit par les roues du char du Dieu Thor qui circule dans la voûte céleste tiré par deux bœufs. On ne sait pas lequel de ces deux dieux a détruit la petite église dont ne subsistent à nos jours qu'une croix et un tas de pierres. Une autre légende évoque un puits se trouvant à une centaine de mètres du sommet de la montagne. Une bergère y faisait paître ses moutons en filant la laine. Par mégarde elle laissa tomber le fuseau dans le puits que l'on vit quelques jours plus tard flotter sur la mer près du cap de Zamošće, du côté Est de Kučište. Peut-être que cette histoire est imaginaire mais elle est fort probable. Le sol géologique de Pelješac est karstique et abonde en galeries et en passages souterrains.



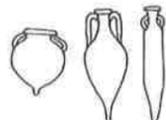
21. GROTTES MYSTERIEUSES DE NAKOVANJ

Les premières traces de présence humaine dans l'antique grotte obstruée remontent à l'époque néolithique vers 6000 ans av. J.-C.. La grotte se trouve en face du bastion de la reine Teuta mais ne se voit pas de la route. Elle fut découverte en été 1999 mais elle n'est toujours pas accessible au public. On y a trouvé de fins morceaux de grands récipients multicolores, d'assiettes, de cruches et de petites amphores. On y allumait le feu, laissait les déchets alimentaires et les pots cassés. De telles traces vont du néolithique aux âges de cuivre et de bronze. Dans la grotte se trouve une stalagmite solitaire rappelant l'organe génital masculin. On suppose qu'il s'agissait d'un lieu de culte où l'on exerçait des rites secrets aux flambeaux. Selon une vieille légende qu'on raconte à Pelješac un trésor serait enterré quelque part à Nakovanj. Uniquement Jean, fils de Jean, et Marie, fille de Marie, pouvaient le découvrir et cela à 11 heures, au moment même où le coq chante. Les deux s'étaient, hélas !, endormis et n'avaient entendu ni 11 heures sonner ni le coq chanter.



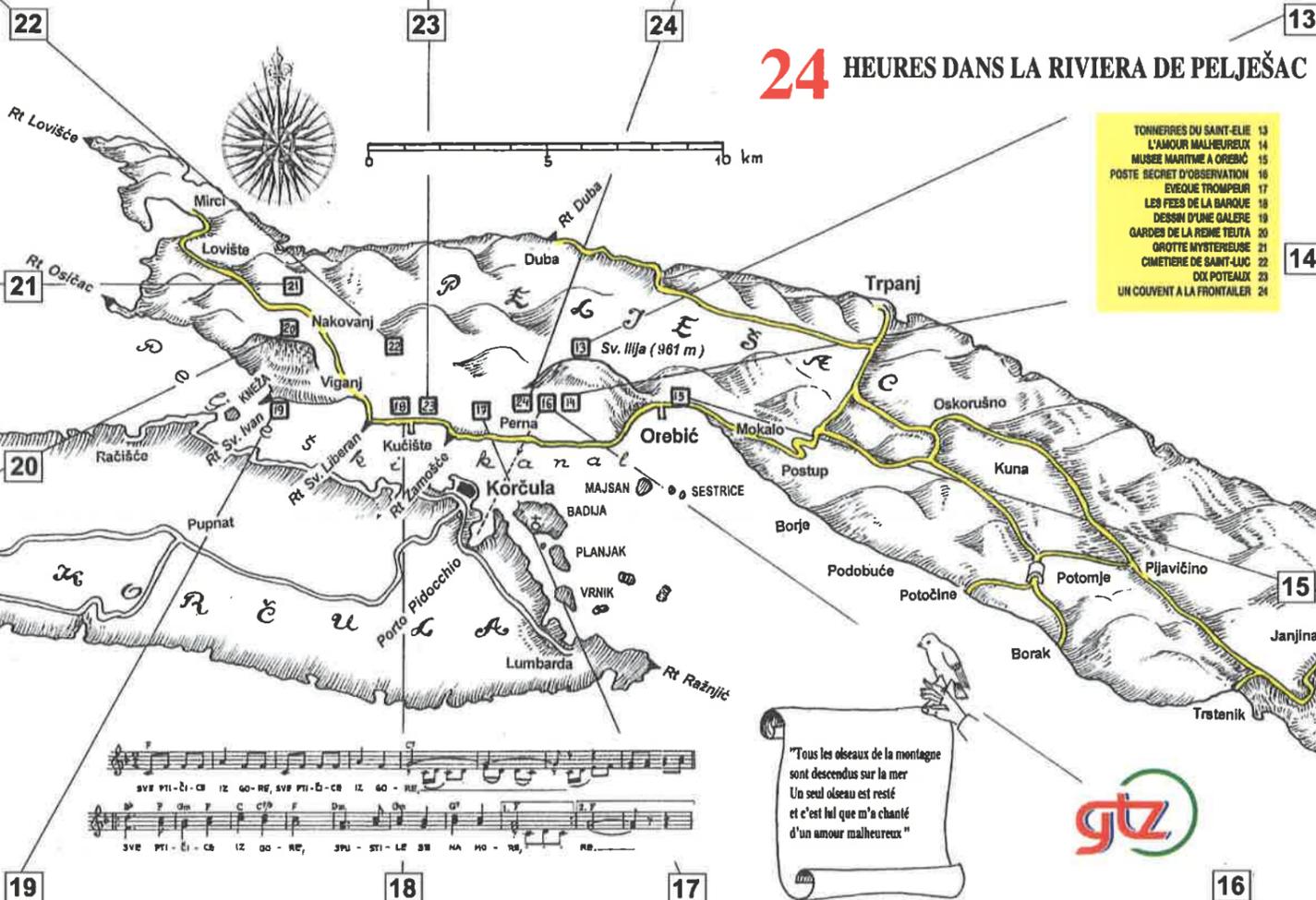
20. GARDES DE LA REINE TEUTA

Sur le plateau de Nakovanj s'élève un énorme rocher inaccessible qui ressemble à une enclume d'où le nom de la localité " Nakovanj ". Environ 200 ans av. J.-C. sur ce site se trouvaient les postes de garde de Teuta, la reine illyrienne. Le peuple illyrien, disparu depuis longtemps et oublié aujourd'hui, vivait sur le territoire des actuels Albanie et Dalmatie. Leur bastion le plus important se trouvait sur la presqu'île de Pelješac. Du rocher on pouvait surveiller tous les bateaux qui passaient par le canal de Pelješac. Les pirates illyriens guettaient les bateaux et les galères romaines, les poursuivaient et les pillaient à l'aide de leurs légers esquifs surnommés " lembi ". Le Sénat de Rome en avait averti plusieurs fois la reine Teuta mais sans résultat. Elle leur avait répondu que la piraterie était un droit naturel de ses sujets et qu'elle ne pouvait donc pas s'y opposer. L'attitude de la reine Teuta reflète parfaitement l'esprit de son époque où la piraterie constituait une " activité économique " reconnue. Ainsi arriva-t-on à la guerre par laquelle les Romains vainquirent la reine Teuta et son peuple. Leurs traces ont disparu dans les brouillards de l'histoire lointaine.



19. DESSIN D'UNE GALERE

Certains affirment que le dessin d'une galère sur un rocher est l'œuvre de la nature. D'autres prétendent qu'il est réalisé de main d'homme. Pour en tirer sa propre conclusion il faut aller en barque jusqu'au rocher qui se trouve en dessous de la petite église de Saint-Jean. Selon une ancienne coutume les marins qui avaient survécu à un naufrage laissaient à l'endroit de l'accident un dessin votif. Ainsi n'est-il pas exclu que ce soient eux-mêmes qui aient dessiné un bateau médiéval qui avait coulé dans la mer. A cet endroit les courants sont très forts, et il se peut bien qu'au fond de la mer on puisse trouver des restes des cargaisons des bateaux naufragés. Il s'agit le plus souvent d'amphores en argile que l'on peut trouver aujourd'hui non seulement dans le canal de Pelješac, mais tout le long de la côte adriatique. C'est dans de telles amphores que l'on transportait autrefois le vin et l'huile pour les échanger contre les céréales. Aujourd'hui les amphores servent pour décorer les appartements et les bureaux modernes.



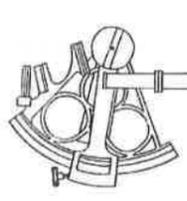
24 HEURES DANS LA RIVIERA DE PELJEŠAC

"Tous les oiseaux de la montagne sont descendus sur la mer Un seul oiseau est resté et c'est lui que m'a chanté d'un amour malheureux"



14. MONUMENT A UN AMOUR MALHEUREUX

La famille d'armateurs Mimbelli vivait à Taganrog en Russie. Elle commerçait avec leurs 33 voiliers chargés de blé russe dans le monde entier. Du retour à Orebić le père Antoine amena avec lui sa gouvernante russe qui avait une jolie fille. Son fils Baldo tomba amoureux d'elle, mais les parents ne permirent pas le mariage, Baldo jura alors de ne jamais se marier. Les parents espéraient qu'il oublierait ce serment, mais ce ne fut pas le cas. Le père et la mère vieillirent et décédèrent à Trieste, mais Baldo vécut toujours seul. Il demanda un sculpteur croate Rendić de construire un mausolée à Orebić avec la sculpture d'une femme endormie. Elle tient à la main un vase renversé dont l'eau, source de vie, s'est écoulée. Ainsi s'écouleront tous les Mimbelli et leurs 33 voiliers. Dans son testament, Baldo exprime le vœu d'être enterré avec ses parents à Orebić. Trois jours durant les cercueils en plomb furent transportés sur des rondsins à travers la forêt jusqu'au mausolée où ils reposent encore aujourd'hui. Ainsi tous les bateaux qui passent par le canal de Pelješac peuvent voir le mausolée avec sa coupole dorée et la belle endormie en marbre, amour malheureux de Baldo.



15. MUSEE MARITIME A OREBIĆ

La famille Orebić figure dans les annales de la navigation déjà en 1568. Plus tard, entre les années 1670 et 1740, la localité d'Orebić comptait 100 capitaines, dont 11 issues de la famille Orebić. A cette époque tous les hommes qui vivaient à Orebić étaient des marins à l'exception de deux prêtres. En 1860 fut créée l'Association maritime de Pelješac (Assoziacione Maritima di Sabioncello). 10 ans plus tard l'Association disposait de 90 voiliers d'un poids total de 4.500 tonnes et comptait 2.000 marins dont 250 capitaines. Lorsqu'en 1875 l'empereur François-Joseph visita Orebić les 7 fils du capitaine Šime Štuk étaient eux-mêmes des capitaines. Le capitaine Štuk dit alors à l'empereur autrichien : " Si j'avais eu 77 fils tous auraient été capitaines ". A l'initiative de l'académicien Cvito Fisković et de Marko Župa un musée maritime fut fondé en 1957 à Orebić avec plus de mille objets exposés. La collection ne comprend pas uniquement les objets se rapportant à la marine, mais réunit également des pièces archéologiques trouvées dans les environs. Le musée mérite d'être visité.



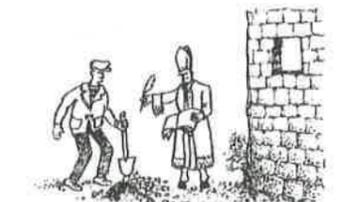
18. LES FEES DE LA BARQUE

A proximité immédiate de la petite chapelle de la Sainte Trinité, à l'extrémité ouest de Kučište, se trouvent plusieurs petits ports aménagés pour les barques. Le troisième port après la petite église appartenait à la famille d'armateurs Gurić, et c'est là que se trouvait leur barque. Ils constatèrent que pendant les nuits de pleine lune leur barque disparaissait et que le lendemain matin elle revenait au port. Afin de dévoiler le mystère, le propriétaire de la barque se cacha sous le pont de la barque et attendit minuit. Il vit venir deux fées qui s'installèrent dans la barque et ramèrent jusqu'à Alexandrie pour y cueillir des dates. Le propriétaire, caché sous le pont, compta et constata que 12 coups de rame suffisaient pour arriver jusqu'à Alexandrie ! Le lendemain matin il raconta tout aux voisins qui ne le croyaient pas. Il leur demanda alors d'où étaient venues toutes les dates trouvées dans la barque. La barque était du type " pelješki guc " ce qui signifie une barque fine. Elles ne sont plus fabriquées de nos jours. Aujourd'hui toutes les barques sont en plastique et il n'y a plus de fées. Elles sont restées dans le millénaire précédent.



17. EVEQUE TROMPEUR

Du côté de Kučište, dans le complexe hôtelier de " Komodor " il y a une vieille ruine où se trouvait autrefois un restaurant qui s'appelait " Siran ". Le bruit court qu'un trésor est enterré à l'extérieur de la ruine. Il ne peut être déterré que lorsque les cloches sonnent midi simultanément à Korčula et à Orebić. Korčula était alors une colonie grecque. Cette histoire reflète la mythologie grecque selon laquelle le midi et le minuit ont le même pouvoir magique. Un habitant de Viganj attendit les cloches du midi et se mit à creuser devant la ruine. Tout d'un coup, un évêque apparut portant un livre ouvert et lui dit : " Signe ici ". L'homme remarqua les sabots de chèvre là où devait être les pieds de l'évêque, ce qui voulait dire qu'un diable était devant lui et non pas un évêque. Alors il cria : " Je ne veux pas " et l'évêque disparut. L'homme eut brusquement une poussée de fièvre et mourut sous peu. Le bruit court que même de nos jours un évêque trompeur faisait occasionnellement apparition à la petite fenêtre de la ruine afin d'effrayer et de faire fuir les clients du restaurant.



16. POSTE SECRET D'OBSERVATION

Tout près du couvent de Notre-dame des Anges se trouve une loggia avec une magnifique vue sur le canal de Pelješac. La loggia est bâtie à un endroit d'où on peut observer la petite baie de Korčula qui autrefois était sous la domination de Venise. Cette baie s'appelle en italien " Porto Pidocchio " ce qui veut dire " Le port du pou ", le port d'un tout petit insecte. La baie est pourtant suffisamment grande pour que les galères vénitiennes aient pu s'y amarrer. A cette époque, les rapports politiques entre les deux républiques, celle de Dubrovnik et de Venise, étaient instables. Cette loggia servait en réalité de poste secret d'observation d'où les moines surveillaient attentivement le " Porto Pidocchio ". Lorsqu'une flotte de guerre vénitienne jetait l'ancre dans le petit port, un moine montait immédiatement un âne, se dirigeait à Dubrovnik et avertissait le même jour le Sénat. Ce qui s'ensuivait relevait du domaine des rapports politiques entre les deux républiques.

